

# Enquête scientifique sur le « côté sombre »

Par Ken R. Vincent, Ed.D.

(Conférence donnée à la Psi Beta Psychology Honor Society du Houston Community College, en octobre 2008, et publiée dans le Universalist Herald 2009, 160, 3, 14-17 sous le titre : « The Dark Side of Spiritually Transformative Experiences » / « Le côté sombre des expériences spirituellement transformatrices ».)

**Les expériences religieuses, actuellement connues sous le terme « expériences spirituellement transformatrices » (EST), ont été étudiées scientifiquement au cours des 150 dernières années par des spécialistes des sciences sociales et des chercheurs biomédicaux. Aux fins de cette étude, les expériences spirituellement transformatrices ont été divisées en quatre catégories :**

- 1) Expériences religieuses/spirituelles/mystiques (ERSM)**
- 2) Expériences de mort imminente (EMI)**
- 3) Visions sur le lit de la mort (VLM)**
- 4) Communications après la mort (CAM).**

**Même si la plupart des EST signalées sont « positives », en ce sens qu'elles sont agréables et apportent de la clarté ou de la perspicacité, une minorité importante de cas signalés sont « négatifs » en ce qu'ils sont effrayants. Comme l'indique l'adjectif « transformatrice », la caractéristique la plus cohérente des EST positives et négatives est qu'elles CHANGENT LA VIE DES GENS.**

**La plupart d'entre vous me connaissent en tant que professeur de psychologie, mais vous ne réalisez peut-être pas que mon principal objectif de recherche au cours des vingt dernières années a été de déterminer le rôle que joue l'expérience religieuse dans la psyché humaine. Le matériel sur lequel se focalisent mes recherches ne se trouve généralement pas dans plus d'un ou deux chapitres d'un manuel de « Psychologie de la religion ». Permettez-moi de vous rappeler à nouveau : La recherche sur les expériences spirituelles PEUT ÊTRE, et elle EST, menée en utilisant les mêmes critères que nous utilisons pour enquêter sur tout autre phénomène psychologique (Vincent, 2006). Ceux-ci incluent :**

- 1) Des études de cas d'expérience transpersonnelle.**
- 2) Des enquêtes sociologiques qui indiquent qui dans la population, et quel pourcentage de la population, a des EST.**
- 3) Des tests psychologiques qui mesurent non seulement la santé mentale de l'individu, mais évaluent également la profondeur des expériences mystiques.**

4) Tests biomédicaux et neuroscientifiques, y compris l'EEG, l'examen de TEP, et l'IRM fonctionnelle pour, dans certains cas, documenter de véritables états de conscience altérés et démontrer que les expériences mystiques ne sont pas seulement des vœux pieux. De surcroît, les EEG et les ECG nous permettent de documenter la mort durant les EMI qui se produisent dans les hôpitaux.

5) Des enquêtes sociologiques et psychologiques qui évaluent les séquelles de ces expériences sur les gens.

6) La recherche expérimentale contrôlée (telle que l'expérience de Panke testant les psychédéliques) (Smith, 2000, p. 99-105).

Même s'il s'agit d'une expérience humaine qui est essentiellement de nature « religieuse », les scientifiques ont un rôle légitime à jouer dans son étude en utilisant tous les outils d'analyse à leur disposition. De cette façon, nous nous séparons des récits sensationnels et fictifs style « feuille de chou », tel que le National Enquirer, et progressons graduellement vers une meilleure compréhension du large spectre de l'expérience humaine.

### Expériences spirituellement transformatrices – Sondages

Les recherches actuelles documentent les faits suivants :

- 1) Un grand pourcentage de la population a eu des EST.
- 2) L'écrasante majorité de ceux qui ont eu des EST sont mentalement normaux et non psychotiques.
- 3) Les EST changent la vie des gens pour le mieux (Vincent, 2006).

À ce jour, la recherche a montré que les EST négatives sont beaucoup moins courantes que les positives. Dans son étude initiale de 3 000 cas d'EST envoyés au Centre de recherche sur l'expérience religieuse (Religious Experience Research Centre ou RERC, anciennement à Oxford, mais maintenant à l'Université de Wales Lampeter), Sir Alister Hardy (1979, p.28) a trouvé 4 % d'expériences négatives. Un peu plus tard, en utilisant 4 000 cas signalés au RERC, Merete Jakobsen (1999, p. iv) a également trouvé 4 % d'expériences négatives. Récemment, Zinzhong Yao et Paul Badham du RERC (2007, pp. 9,45-46) ont déterminé en étudiant 3 196 Chinois que 56,7% avaient eu des expériences religieuses, mais seulement 8,5% d'entre elles étaient négatives. Ils ont comparé cela à une enquête britannique de 1987 qui avait trouvé 12 % d'expériences négatives (Yao & Badham 2007, p. 185). En ce qui concerne les EMI, à l'occasion d'une analyse monumentale de plus de 21 études, Nancy Evans Bush (2006) a trouvé que 17,2 % des expériences étaient négatives. De surcroît, la plupart des chercheurs sur les EST estiment que les chiffres sont sous-déclarés en raison de la stigmatisation parfois associée au fait d'avoir une EST négative.

### Jugement et vie après la mort dans les religions mondiales anciennes et modernes

Les Expériences Spirituellement Transformatrices prouvent-elles l'existence d'un Dieu qui interagit personnellement avec nous ? Les rencontres avec des êtres humains morts prouvent-elles l'existence d'une vie après la mort ? De mon point de vue, elles pointent dans cette direction pour la raison suivante : Pratiquement toutes les religions ont leur genèse dans l'expérience spirituellement transformatrice de leur fondateur. En outre, la théologie ultérieure de pratiquement toutes les religions anciennes et contemporaines comprend une certaine forme de jugement par des êtres divins et une relégation ultérieure au paradis ou en enfer basée sur le quotient entre les bonnes et les mauvaises actions de la personne décédée sur Terre. L'enfer, bien sûr, est l'expérience ultime du « côté sombre ».

Avant de poursuivre, il est important de réaliser que lorsqu'on étudie l'aspect expérientiel de la religion comparée, LES ANGES, LES SAINTS ET LES DJIINS DE L'OCCIDENT ÉQUIVALENT LES PETITS DIEUX DE L'ORIENT parce qu'ils remplissent la même fonction. Cela deviendra évident lorsque nous examinerons certaines variations dans les attentes culturelles entourant le Jugement Dernier.

Dans l'Égypte Ancienne, nous avons un Jugement dans le « Livre des Morts », au cours duquel le cœur du défunt est pesé contre une plume, et malheur à ceux dont le cœur est lourd de péchés ! Ce Jugement est présidé par le dieu sauveur Osiris et son épouse Isis (Budge, 1895/1967, pp. 253-261).

Plus tard, dans le zoroastrisme (la religion des mages), le jugement est mené par trois anges dont le devoir est de peser les bonnes actions du défunt contre ses mauvaises actions. Si sa vie reflète une prépondérance écrasante de BONNES actions, il ou elle est autorisé(e) à traverser un pont large ; si le défunt a été plus mauvais que bon, le pont devient étroit et le sujet tombe en enfer. Cette même imagerie du pont perdure dans l'Islam chiite où c'est le rôle de l'Ange Gabriel de tenir la balance divine du Jugement dernier (Vincent, 1999, pp.5-6 ; Masumian, 1995, p.79).

Dans le judaïsme, selon le Livre de Daniel (12:1-3), l'Archange Michel tient la balance du Jugement sur laquelle sont pesés les actes du défunt. Dans l'art chrétien médiéval, l'archange Michel tient toujours la balance, mais Jésus est assis au-dessus de lui en tant que juge.

Passons maintenant d'Occident en Orient. Dans l'hindouisme et les religions qui en dérivent - bouddhisme, sikhisme et jaïnisme - Yamaraj (le roi Yama) est le juge des morts. Dans toutes ces religions, peser vos bonnes actions contre vos mauvaises actions sur la balance divine de la justice détermine non seulement, une fois que vous vous trouvez dans l'état intermédiaire, si vous allez ou non au paradis ou en enfer, mais aussi le statut de votre prochaine vie après la réincarnation (Masumian, 1995, pp.5-7, 143). Pour moi, la réincarnation est la seule différence théologique majeure entre les religions à travers le monde. L'Orient y croit, alors qu'en Occident, la réincarnation n'est soutenue que par une minorité (comme dans le christianisme des gnostiques et la secte islamique des Druzes).

Nous voyons ces mêmes thèmes répétés dans les religions amérindiennes d'Amérique du Nord, de Mezzo-Amérique et d'Amérique du Sud, où les thèmes du paradis et du châtement sont répétés (Nigosian, 2000, pp. 382, 384). Dans pratiquement

toutes les religions, l'affectation du défunt au « côté sombre » est soit déterminée par les émissaires de Dieu, soit déterminée par la loi naturelle de l'univers.

### Expériences de mort imminente (EMI)

Examinons maintenant le « côté sombre » de l'EMI. Dans un article publié par le journal *Psychiatry*, Bruce Greyson et Nancy Evans Bush (1992) ont identifié trois types d'EMI négatives :

- 1) Le premier type est l'EMI qui est initialement effrayante mais devient plus tard positive, le plus souvent après que la personne ait invoqué Dieu ou l'émissaire de Dieu.
- 2) Le deuxième type est une expérience inexistante ou « vide éternel » — en d'autres termes, un enfer existentiel.
- 3) Le troisième type est un « paysage et des entités graphiques et infernaux ». Dans son livre « *Blessing in Disguise/Un bienfait en réalité* », le Dr Barbara Rommer (2000, p. 87-96) ajoute une quatrième catégorie : le bilan de vie effrayant.

Les deux exemples suivants décrivent des expériences de mort imminente pénibles qui deviennent positives. (Notez que les deux contiennent des images graphiques de l'enfer.)

*« J'étais en enfer. J'ai interpellé Dieu, et c'est par la puissance de Dieu et la miséricorde de Dieu qu'il m'a été permis de revenir ».* (Rommer, 2000, p. 42)

*« Dieu, je ne suis pas prêt, aide-moi s'il te plaît. Je me souviens que quand j'ai crié (ça), un bras a jailli du ciel et m'a attrapé la main à la dernière seconde. Je tombais du bout de l'entonnoir, les lumières clignotaient, et la chaleur était vraiment intenable ».* (Greyson et Bush, 1992, p. 100).

Vient ensuite un exemple à la fois du vide et d'un bilan de vie effrayant : *« Ce n'était pas paisible, beaucoup d'antécédents, beaucoup de travail inachevé. Toutes les choses sont liées. Vous n'êtes pas votre corps, vous êtes une âme. La mienne était dans les limbes. Je savais que je serais dans les limbes pendant longtemps. J'ai eu un bilan de vie et j'ai été envoyé dans le vide. Le bilan de vie était si inquiétant. J'ai vu les nombreuses façons différentes que ma vie aurait pu se dérouler. J'y ai vu ma vie passée et d'autres vies passées dont j'étais incapable de me souvenir ».* (Vincent, 1994, p. 119)

Il est intéressant de noter que ces expériences sont très similaires malgré les différences de temps ou de culture. Thomas Harriot (qui était membre de la colonie de Jamestown en Virginie au XVIIe siècle) a rapporté deux récits d'EMI qui lui avaient été racontés par des Indiens de Roanoke ; ces EMI, de manière significative, étaient survenues avant l'arrivée des colons britanniques. Le premier récit évoquait l'histoire d'un Indien qui était mort, et avait été enterré ; le lendemain, la tombe avait semblé bouger et il avait été déterré. Le sujet avait raconté qu'il s'était trouvé tout près d'un terrible lieu de tourments, mais que les dieux l'avaient sauvé et l'avaient laissé revenir à la vie pour enseigner à ses amis ce qu'ils devaient faire pour éviter l'enfer. Le deuxième récit était similaire, sauf que dans cette histoire, l'Indien était allé au Paradis (Baym, pp. 76 - 80).

James McClenon (1991) discute des EMI dans la Chine médiévale et au Japon. Évoquant un cas, il mentionne l'histoire d'un dirigeant nommé Muh, qui était mort, mais avait été ressuscité 2 jours et demi plus tard. Il avait affirmé avoir rencontré l'empereur du ciel, entendu de la belle musique, vu 10 000 danses et être revenu à la vie avec des informations prophétiques. Le professeur McClenon note que ces EMI taoïstes médiévales ressemblent aux EMI modernes.

### Visions sur le lit de mort

L'exemple suivant décrit la vision sur son lit de mort d'un bouddhiste Mahayana (du Nord) au 7ème siècle. Cette secte croit que le bouddha Amida est un « dieu sauveur » qui peut vous sauver de l'enfer et vous emmener au pays pur de la félicité. Une fois sur place, vous pourrez effectuer votre ascension finale vers le Nirvana dans des conditions béatifiques. *« Un boucher est en train de mourir. Il a d'abord eu une vision de l'enfer, ce qui l'a terrifié au point de scander le nom "d'Amida" ; il a ensuite eu une vision du Bouddha Amida lui offrant une plate-forme de lotus pour s'asseoir, avant de mourir paisiblement ».* (McClénon, 1994, p.176)

### Communications après la mort

Si une communication après la mort négative est délivrée par un ÉTRANGER, il ou elle est correctement qualifié(e) de « fantôme ! » Si elle provient d'une entité surhumaine, celle-ci est généralement appelée un « démon ». Les deux exemples suivants sont tirés de « Negative Spiritual Experiences: Encounters with Evil/Expériences spirituelles négatives : rencontres avec le mal », de Merete Jakobsen (pp.17, 21). Le premier exemple parle d'une présence maléfique dans une maison britannique : *« Cette présence maléfique était masculine et semblait provenir du mur qui me faisait face, de plus en plus proche, comme s'il s'efforçait de m'attraper. Je n'ai rien vu d'autre que l'obscurité de la pièce, comme cela avait été le cas avec ma sœur (auparavant), mais bien que cela remonte à 20 ans ou plus, je ne douterai jamais qu'il existe des puissances du mal. Une famille très violente avait vécu là ».*

Le deuxième récit est danois et l'expérience s'était déroulée dans un bois. *« Au fur et à mesure que nous avançons, j'ai trouvé plusieurs oiseaux morts le long du chemin. Nous avons atteint une clairière où il y avait eu un feu de joie. Je me sentais de plus en plus anxieuse et j'ai fini par dire à mon mari : "Je ne sais pas ce que tu ressens, mais j'éprouve quelque chose de funeste et d'horrible, dans ce bois". Mon mari a dit qu'il n'avait pas voulu m'en parler, mais qu'il avait entendu dire qu'un culte satanique avait utilisé le bois. Je voulais rentrer chez moi tout de suite. Je trouve extraordinaire que le mal humain puisse changer toute l'atmosphère d'un grand bois ».*

### Expériences religieuses/spirituelles/mystiques

Il existe des récits anciens et modernes de visites dans l'au-delà. Saint Paul, dans II Cor. 12, nous raconte son expérience hors du corps, durant laquelle il est transporté au troisième niveau du ciel. Mohammed dans la sourate 17:1 du Coran, nous raconte son expérience hors du corps, durant laquelle il est également transporté au ciel.

D'autres personnalités religieuses de l'histoire ont eu des rencontres avec le mal, y compris Jésus avec Satan, une rencontre enregistrée dans les évangiles synoptiques, ou encore la rencontre de Bouddha avec le démon Mara. Voici le récit par Sainte Thérèse d'Avila de son expérience mystique de l'enfer :

*« L'entrée, pensai-je, ressemblait à un passage très long et étroit comme une fournaise, très bas, sombre et étroitement confiné ; le sol semblait être plein d'une eau qui ressemblait à de la boue sale et malodorante, et dans laquelle se trouvaient de nombreux reptiles à l'air méchant. Au fond, il y avait un endroit creux, évidé dans un mur comme un placard, et c'est là que je me suis retrouvée enfermée. Mais la vue de tout cela était agréable par rapport à ce que j'y ai ressenti. J'ai senti un feu dans mon âme dont je suis tout à fait incapable de décrire la nature. Le fait est que je ne trouve pas de mots pour décrire ce feu intérieur et ce désespoir qui était plus grand que la torture et les douleurs les plus intenses. Il n'y avait pas de lumière, et tout était dans l'obscurité la plus totale ».* (Bush, 2002).

Il existe des récits d'individus à qui l'on fait visiter le paradis et l'enfer. L'un est l'histoire d'Arda Viraf, un adepte au IXe siècle de la religion des mages (le mazdéisme), à qui l'on avait donné de la jusquiame (une drogue non hallucinogène) qui l'avait plongé dans le coma pendant plusieurs jours. (Segal, 2004, pp.195-196). Les Mages l'avaient choisi pour cette quête sainte à cause de sa droiture. Il s'est réveillé pour raconter sa tournée au ciel et en enfer. Le psychiatre George Richie (1998, pp.37-41), qui avait eu une EMI en 1943, a raconté avoir visité des royaumes infernaux invisibles mais situés sur le plan terrestre, ainsi que d'autres dimensions où les gens étaient piégés à cause de leurs propres désirs. Tout autour de ces âmes perdues se trouvaient des Êtres de Lumière qui attendaient simplement pour les aider à sortir de leur état infernal. Richie rapporte qu'au cours de son EMI, il avait été guidé par Jésus-Christ lui-même !

En ce qui concerne les expériences religieuses mystiques, Merete Jakobsen (1999, p.52) note que les mauvaises rencontres se terminent lorsque la personne fait appel à Dieu ou à l'émissaire de Dieu, généralement par la prière.

### L'enfer est pour la réhabilitation et n'est pas éternel

Y a-t-il un moyen de sortir de l'enfer ? La plupart des chercheurs sur les expériences religieuses le pensent (mais pas tous). Nancy Evans Bush (2002) et Barbara Rommer (2000, p. 27) notent que ces EMI négatives visent à instruire et sont considérées comme un « signal d'alarme » pour ceux qui les ont. Cela fait écho au but de l'expérience infernale tel qu'exprimé dans le Livre des morts tibétain (Evans-Wentz, pp. 28-68).

Les traditions bouddhistes du Nord et chrétiennes universalistes ont des sauveurs (Bouddha Amida et Jésus) qui sauvent les gens de l'enfer (Vincent, 2005, p. 8). Dans le livre du Nouveau Testament de I Pierre (3:18-20 ; 4:6, Nouvelle version standard révisée), il est dit que Jésus est descendu aux enfers après sa crucifixion mais avant sa résurrection :

*« Car Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin de vous amener à Dieu. Il a été mis à mort dans la chair, mais ressuscité dans l'esprit dans lequel aussi il est également allé, et a fait une proclamation aux esprits en prison, qui autrefois n'avaient pas obéi ... C'est pourquoi l'Evangile a été proclamé même aux*

*morts, afin que, bien qu'ils aient été jugés dans la chair comme tout le monde, ils puissent vivre dans l'esprit comme Dieu le fait ».*

Il semblerait d'après les récits d'EMI modernes, comme certains de ceux mentionnés ci-dessus, que Jésus sauve toujours les gens de l'enfer (Vincent, 2003). Il y a aussi un intéressant récit autobiographique d'une EMI du 18<sup>e</sup> siècle par le Dr George de Benneville qui était mort d'une maladie « semblable à la tuberculose » et qui est ressuscité lors de sa veillée avant son enterrement, 42 heures plus tard (Vincent & Morgan, 2006). Il a raconté avoir vu des anges sauver des gens de l'enfer, après qu'ils se soient repentis.

Comme dans le bouddhisme (DBV) évoqué ci-dessus, le Bouddha Amida se tient prêt à sauver tout être humain qui se trouve en enfer s'il l'appelle aussi peu que dix fois (Nigosian, 2000, p.89). Il convient de noter que dans toutes les religions orientales, l'enfer n'est pas permanent, mais une méthode d'instruction. En Occident, c'était le point de vue de l'église chrétienne pendant ses 500 premières années, mais c'est devenu un point de vue minoritaire depuis lors (Hanson, 1899/2007, p. 139-141). Dans l'Islam, il y a quelques références dans le Hadith à l'idée que l'enfer n'est pas permanent, mais cette opinion n'est partagée que par quelques soufis (Vincent, 2005, p. 12).

## CONCLUSION

La recherche scientifique sur les expériences spirituellement transformatrices a commencé il y a 150 ans. Les méthodes scientifiques utilisées pour mener cette recherche sont les mêmes que celles utilisées pour étudier tout autre phénomène social ou biomédical. Nous savons maintenant que, tout comme il existe des EST positives, les EST négatives sont également répandues ; qu'elles surviennent chez des personnes normales et non malades mentales, et qu'elles changent la vie des gens pour le mieux. Bien qu'il soit peut-être trop tôt pour tirer des conclusions théologiques définitives à partir de ces données, il semblerait que les religions du monde ont une base universelle, à savoir que les êtres humains sont responsables de leurs actes et que rien de bon n'est jamais perdu.

## Références

Baym, N. (Ed.) (1998) Norton Anthology of American Literature (*Anthologie Norton de la littérature américaine*), Vol. 1. New York: W. W. Norton.

Budge, E, A, W, (1967/1895) The Egyptian Book of the Dead (*Le livre des morts égyptien*). New York: Dover Publications.

Bush, N. E. (2002) Afterward: making meaning after a frightening near-death experience (*Après : donner un sens à une expérience de mort imminente effrayante*). Journal of Near-Death Studies, 21 (2), 99-133.

Bush, N. E. (2006) Distressing Western NDEs: Research Summary (*EMI occidentales pénibles : résumé de la recherche*). Rapport présenté à la conférence IANDS, au M.D. Anderson Hospital, à Houston, Texas (DVD disponible sur : iands.com).

Evans-Wentz, W. Y. (Ed.) (1957/11th century) Le livre des morts tibétain. London: Oxford

University Press.

Greyson, V. & Bush, N.E. (1992) Distressing near-death experiences (*Expériences de mort imminente pénibles*). *Psychiatry*, 55, 95-109.

Hanson, J. W. (2007/1899) Universalism, the Prevailing Doctrine of the Church for its First 500 Years (*L'universalisme, la doctrine dominante de l'Église pendant ses 500 premières années*). San Diego: St Alban Press.

Hardy, A. (1997/1979) The Spiritual Nature of Man (*La nature spirituelle de l'homme*). Oxford: Religious Experience Research Centre.

Jakobsen, M. D. (1999) Negative Spiritual Experiences (*Expériences spirituelles négatives*). Lampeter, Wales: Religious Experience Research Centre.

Masumian, F.C. (1995) Life After Death: A Study of the Afterlife in World Religions (*La vie après la mort : une étude de l'au-delà dans les religions du monde*). Oxford: One World.

McClenon, J. (1991) Near-Death folklore in medieval China and Japan: a comparative analysis (*Folklore sur la mort imminente dans la Chine et le Japon médiévaux : une analyse comparative*). *Asian Folklore Society*, 50, 319-342.

McClenon, J. (1994) Wondrous Events: Foundations of Religious Belief (*Événements merveilleux : fondements de la croyance religieuse*). Philadelphia: University of Pennsylvania Press.

Nigosian, S.A. (2000) World Religion: A Historical Approach (*Religions mondiales : une approche historique*), 3Ed. Boston: Bedford/ St. Martin's

Richie, G.G. (1998) Ordered to Return: My Life After Dying (*Ordonné de revenir : ma vie après la mort*). Charlottesville, VA: Hampton Roads Publishing Co.

Rommer, B.R. (2000) Blessing In Disguise (*Bienfait déguisé*). St.Paul, MN: Llewellyn.

Segal, A. F. (2004) Life After Death: A History of the Afterlife in the Religions of the West (*La vie après la mort : une histoire de l'au-delà dans les religions occidentales*). New York: Doubleday.

Smith, H. (2000) Cleansing the Doors of Perception (*Nettoyer les portes de la perception*). New York: Jeremy P. Tarcher/Putnam.

Vincent, K. R. (1994) Visions of God from the Near-Death Experience (*Visions de Dieu lors de l'expérience de mort imminente*). Burdett, New York: Larson Publications.

Vincent, K.R. (1999) THE MAGI: From Zoroaster to the 'Three Wise Men' (*LES ROIS MAGES : De Zoroastre aux "Trois Sages"*). North Richland Hills, TX: Bibal Press.

Vincent, K.R. (2003) The near-death experience and Christian universalism (*L'expérience de mort imminente et l'universalisme chrétien*). *Journal of Near-Death Studies*, 22 (1), 57-71.



Vincent, K. R. (2005) Magic, deeds, and universalism: afterlife in the world's religions (*Magie, actes et universalisme : l'au-delà dans les religions du monde*). *Universalist Herald*, 156 (4), 5-8,12).

Vincent, K. R. (2006) The Search for God and Afterlife in the Age of Science (*La recherche de Dieu et l'au-delà à l'ère de la science*). Rapport présenté à la conférence IANDS, au M.D. Anderson Hospital, à Houston, Texas (CD disponible sur : [iands.com](http://iands.com)).

Vincent, K. R. & Morgan, J. (2006) An 18th century near-death experience: the case of George de Benneville (*Une expérience de mort imminente au XVIIIe siècle : le cas de George de Benneville*). *Journal of Near-Death Studies*, 25 (1), 35-48.

Yao, X & Badham, P. (2007) Religious Experience in Contemporary China (*L'expérience religieuse dans la Chine contemporaine*). Cardiff: University of Wales.

Dr. Ken R. Vincent is the author of *The Golden Thread: God's Promise of Universal Salvation and Visions of God From The Near Death Experience* (*Le fil d'or : la promesse de salut universel de Dieu et les visions de Dieu tirées de l'expérience de mort imminente*).